

## « Palestine's Pearl » : Les artistes de rue tunisiens célèbrent la culture palestinienne

### Description

Par Majd Salem, le 19 juillet 2023

« Le street art populaire a pour mission d'éclairer des causes spécifiques avant d'embellir les murs ».



Le Dôme du Rocher flotte dans une mer de nuages bleus, paisible et majestueux, reposant dans l'espace infini. Dans la réalité, la mosquée est fermement ancrée au cœur de la vieille ville de Jérusalem, mais dans cette peinture, elle scintille dans les airs, détachée de la terre.

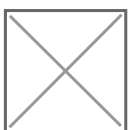
L'artiste est Ilief Ben Salah, une Tunisienne de 20 ans et l'une des fondatrices de Palestine's Pearl, une équipe de jeunes artistes de rue qui réalise des peintures murales dans toute la Tunisie pour sensibiliser le public à la lutte et à l'héritage palestiniens, tout en embellissant les rues de la ville de Gabès avec des motifs colorés et des symboles historiques.

J'ai appelé cette peinture « Dôme du Rocher dans le ciel », explique Ben Salah.

« Je l'ai dessinée en l'honneur de la fête d'Al-Isra'âa Wal Mi'raj, qui commémore le voyage du prophète Mahomet de La Mecque à Jérusalem et son ascension au ciel depuis la mosquée Al-Aqsa », a-t-elle expliqué.

Les raids de la police israélienne sur Al-Aqsa au cours du dernier Ramadan, en avril 2023, ont donné lieu à des violences extrêmes, blessant et arrêtant de nombreux fidèles palestiniens à l'intérieur et autour de la mosquée.

Le 18 mai, des milliers de colons israéliens et de nationalistes d'extrême droite ont défilé avec des drapeaux israéliens, célébrant l'occupation militaire de Jérusalem-Est en 1967. Ils ont traversé les quartiers arabes et scandé des slogans racistes à l'encontre des résidents palestiniens.



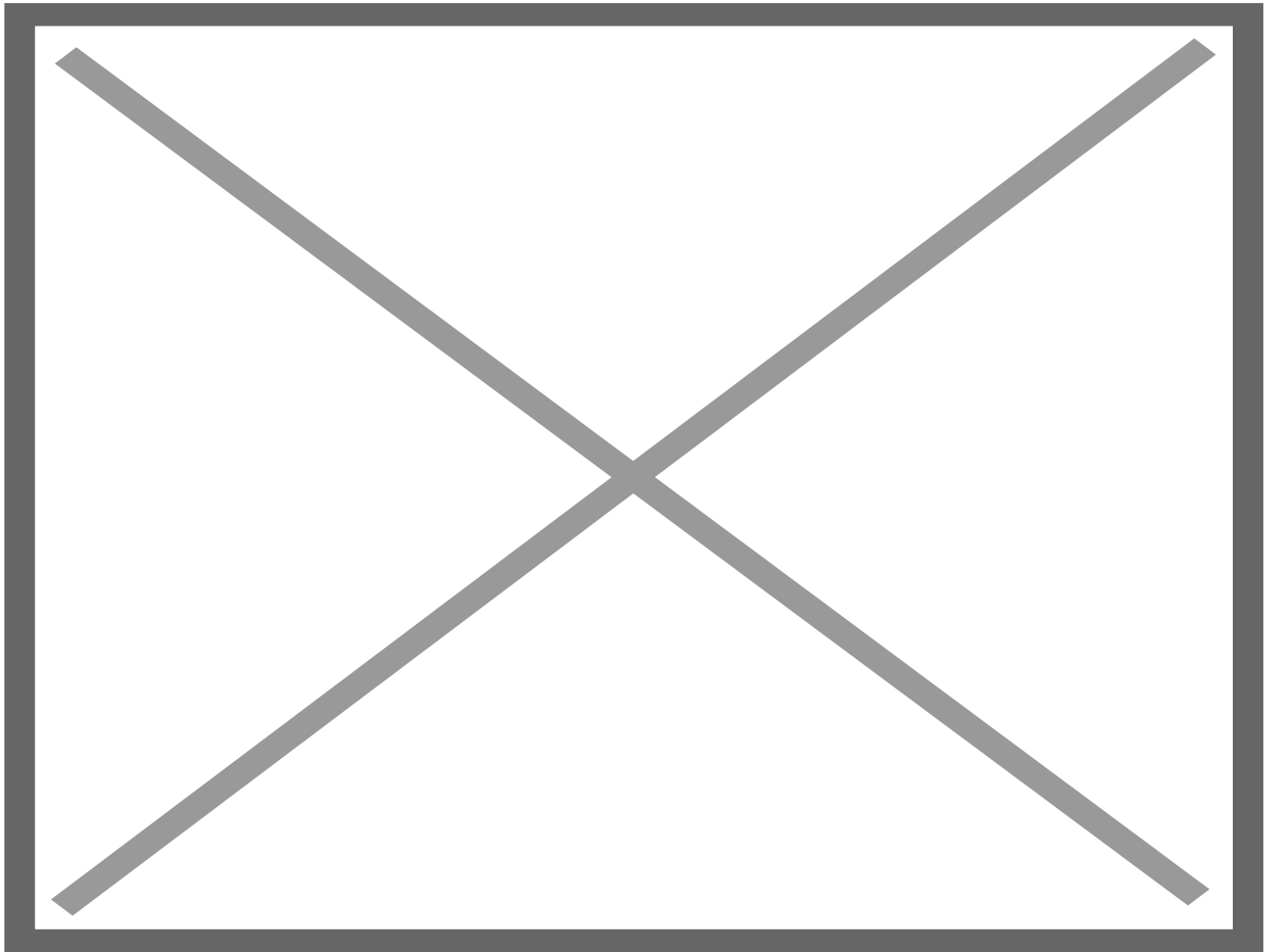
« Dans ma peinture, le lieu saint est libéré de tous les conflits sur le terrain et peut rappeler aux gens la riche culture et le lien intemporel que les Palestiniens partagent avec ce lieu », a déclaré Ben Salah.

Ben Salah est née en Tunisie d'un père tunisien et d'une mère palestinienne. Fadia Kiwan, la mère de Ben Salah, est née en Syrie et a vécu la majeure partie de sa vie dans le camp de réfugiés d'Al-Yarmouk. Ce camp, comme beaucoup d'autres dans la région, a été créé par l'Agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) afin d'abriter les Palestiniens qui ont été contraints de fuir leurs maisons vers les pays voisins lors de la Nakba en 1948.

Les parents de Kiwan sont originaires de Nazareth. Ni elle ni sa fille n'ont jamais retourné leurs terres. Selon un rapport publié par Amnesty International en 2019, Israël continue de refuser aux réfugiés palestiniens le droit de retourner sur les terres et dans les villages dont ils ont été chassés plus de 70 ans plus tard.

Kiwan est installée en Tunisie en 2000 lorsqu'elle a épousé Imed Ben Salah, un Tunisien d'origine. « J'ai toujours enseigné à ma fille l'importance de ses origines et j'ai commencé à remarquer son amour de l'art dès son plus jeune âge ».

Alors qu'elle étudiait à Gabès, dans le sud de la Tunisie, Ben Salah a rencontré deux autres artistes tunisiens, Alaa Kadri et Aziz Sakhri, également âgés d'une vingtaine d'années. Ensemble, ils forment Palestine's Pearl.



« Nous avons choisi ce nom parce que la perle représente quelque chose de précieux, et la Palestine est précieuse pour nous. De plus, les perles proviennent de l'huile, qui vit dans la mer Méditerranée, que partagent la Palestine et la Tunisie », a déclaré Ben Salah.

Kadri avait dessiné une fresque sur la Palestine lorsqu'il était lycéen. Il a également fait partie d'un groupe qui a créé une grande bannière sur la lutte des Palestiniens pour la liberté d'une équipe de football, qui a été brandie par des supporters dans un stade de football en Tunisie. La création de Palestine's Pearl s'inscrit dans la continuité de la marche de Kadri en faveur de la Palestine par le biais de dessins muraux et d'œuvres d'art.

La première œuvre du groupe artistique a été réalisée le 16 mars. Les trois artistes ont identifié un vieux magasin au coin d'une rue de l'ancienne ville de Gabès, connue sous le nom de « Médina ». Ils ont orné les murs de symboles traditionnels dans des couleurs vives, renouvelant ainsi le bâtiment et animant les rues environnantes où il était visible.

« Nous avons choisi de lancer notre première œuvre le 16 mars parce que c'est la date à laquelle nous célébrons chaque année en Tunisie notre culture nationale avec des vêtements traditionnels et de l'artisanat », a déclaré Ben Salah.

Dans notre premiÃ¨re fresque, nous avons rassemblÃ© des symboles de costumes traditionnels palestiniens, connus sous le nom de « Thobe », ainsi que des vÃªtements traditionnels tunisiens, afin de souligner les liens Ã©troits qui unissent nos deux pays », a-t-elle ajoutÃ©.

Naji Al-Yakoubi, professeur d'arts plastiques Ã l'Institut supÃ©rieur des langues de GabÃ¨s, a dÃ©clarÃ© qu'il est typique que l'art de la rue soit associÃ© Ã la lutte pour la justice.

« L'art de rue populaire a pour mission de mettre en lumiÃ¨re des causes particuliÃ¨res avant d'embellir les murs.

Ben Salah a l'intention de faire les deux en rÃ©alisant d'autres peintures murales avec son Ã©quipe Ã l'avenir. « Nous prÃ©voyons de dessiner des icÃªnes palestiniennes sur les murs des villes de Tunisie. Nous voulons mettre en avant des figures importantes comme Mahmoud Darwish, Yasser Arafat, Ghassan Kanafani et Shereen Abu Akleh ».

L'art est une porte d'entrÃ©e pour un rÃ©fugiÃ© comme moi. GrÃ¢ce Ã mon art, je retourne dans mon pays d'origine. C'est pourquoi je le pratiquerai toujours, jusqu'Ã ce qu'un jour je retourne avec ma mÃ¨re dans notre ville de Nazareth, et que je dessine des peintures murales dans ses rues.

Source : [We are not numbers](#)

Traduction AS pour l'Agence mÃ©dia Palestine

## Tags

1. artistes
2. rue
3. tunisie
4. tunisiens

**date crÃ©Ã©e**  
2023/08/01